



Conférence de Monsieur Claude-Valentin MARIE
**Les enjeux démographiques
de la Guadeloupe et des DOM**
Discours de Monsieur Blandin

Propos introductifs de M. Blandin

Salutation des autorités,
Salutation des journalistes,
Salutation des adhérents,
Mesdames, Messieurs, Chers amis,

Je voudrais tout d'abord adresser, au nom de l'Union Des Entreprises de Guadeloupe, mes remerciements à nos invités qui nous honorent ce soir. Sachez que votre présence nous va droit au cœur.

Nous, entreprises, sommes tout simplement des communautés de femmes et d'hommes. Comme tout ensemble humain, nous avons besoin nous aussi d'un peu d'empathie, surtout en ces temps où sévit un manichéisme d'un autre temps, destructeur de cohésion sociale.

Oui votre présence nous fait chaud au cœur.

Je serai très bref.

Pourquoi clôturer nos travaux par une conférence sur les enjeux démographiques des DOM et en particulier ceux de la Guadeloupe ?

Mesdames et Messieurs les élus vous nous avez provoqué, avec juste raison :

- « toujours en train de se plaindre »,
- « pas de projet »,
- « pas d'engagement ».

Et bien, nous vous répondons : oui vous avez raison, et nous relevons le défi.

Aujourd'hui, nous nous présentons à vous avec un projet dont l'édition est à votre disposition.

Ce projet doit avoir un peu de sens puisque nous retrouvons nombre de nos propositions dans d'autres projets ainsi bien à gauche qu'à droite, et aussi bien au niveau national qu'au niveau local.

Nous avons aussi un bilan positif d'actions concrètes : le chômage des jeunes est en recul. Nous avons créé plus de 570 emplois de jeunes pour un objectif de 300, alors que certains doutaient de notre détermination.

Nous avons nos valeurs, nos chartes d'entreprises citoyennes.

Nous n'avons rien fait seul, mais avec vous, vous tous.

Et nous nous sommes découvert une passion : être des cobâtisseurs d'avenir pour notre territoire, pour sa population.

L'Homme est au centre de nos préoccupations.

Alors cela nous conduit tout naturellement à une double interrogation :

Nous ultramarins, guadeloupéens :

- Qui sommes-nous ?
- Qui serons-nous demain ?

Il nous faut répondre à cette double question si nous voulons servir nos concitoyens d'aujourd'hui et bâtir le futur.

Nous savons que nous ne savonspas mais que d'autres savent.

Alors nous avons trouvé un « sachant » de haut niveau, que beaucoup connaissent : Monsieur Claude-Valentin MARIE.

Il est, je le rappelle, un démographe de très haut niveau à la réputation reconnue.

Membre du Conseil National de l'information statistique, Conseiller pour l'Outre-Mer à la Direction de l'Institut National d'Etude de la démographie (INED), Expert auprès de la Commission Européenne, de l'OCDE et du Conseil de l'Europe.

Il travaille depuis de nombreuses années sur la démographie des populations Outre-Mer. Il assure notamment la direction scientifique de l'enquête «Migration, famille et vieillissement» dans les DOM.

Il intervient régulièrement tant au CESE qu'au Sénat.

Ses qualités d'humaniste lui ont valu d'être Vice-Président de la HALDE, Directeur du GELD et membre du comité pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage.

Enfin, il est l'auteur de très nombreuses publications qui font référence.

Bref, sa présentation pourrait à elle seule faire l'objet d'une conférence.

Alors, j'arrêterai là en vous invitant à effectuer avec lui un voyage introspectif, et prospectif car nous devons tous être des bâtisseurs d'Avenir, tous ensemble.

Tout entrepreneur a la lourde responsabilité de se projeter, et de préparer le terrain pour les générations futures. Pour préparer ce terrain il nous faut en connaître les moindres composants et comprendre ses mécanismes d'évolution.

A vous Cher Ami, de nous donner des éléments concrets qui nous aideront à mieux appréhender le devenir de ce terrain sur lequel nous bâtissons.

Vous serez ensuite soumis à la torture des questions, mais pour finir nous saurons vous rétablir avec notre fameux « ti punch » ...

...de Guadeloupe bien sûr !!!

INTERVENTION DE MONSIEUR MARIE

Propos conclusifs de M. Blandin

Je pense que je ne vous trahirai pas en remerciant en notre nom à tous Claude Valentin MARIE.

En le félicitant pour la qualité, la franchise de son propos.

C'est un voyage dans l'espace temps qui secoue, qui interpelle :

Qu'est-ce que j'en retire pour ma part ?

- La confirmation d'une conviction
- Nous sommes à une croisée des chemins qui nous oblige

1/ LA CONFIRMATION D'UNE CONVICTION

Nous sommes à la fin d'une époque.

C'est un moment de notre histoire commune qui s'achève alors qu'un autre moment n'a pas encore commencé.

C'est la fin des certitudes.

Rien ne sera plus jamais comme avant.

La marche du temps s'accélère comme jamais cela a été dans l'Histoire de l'Humanité.

Que nous le voulions ou non le monde est devenu «global» ou tout interfère sur tout.

Tout est interdépendant.

C'est la nouvelle réalité qui s'impose à nous.

Nous traversons une crise de société qui se traduit par le délitement de ce qui faisait la force de notre vouloir vivre ensemble y compris chez nous Antillais : C'est la montée de l'insécurité, de la violence sous toutes ses formes, des inquiétudes et du doute.

C'est aussi et surtout la fuite de notre jeunesse et particulièrement les plus talentueux : Notre solde migratoire est négatif.

Cette hémorragie que nous refusons de voir est la conséquence de notre aveuglement.

2/ NOUS SOMMES A UNE CROISEE DES CHEMINS QUI NOUS OBLIGE

Les termes du choix sont simples.

Deux options, et deux seules s'ouvrent à nous :

- Rester conservateur du passé et gestionnaire des contingences du temps présent

OU

- Etre des « bâtisseurs d'Avenir »

2-1 La première option est simple: rester conservateur

Il nous suffit de poursuivre le chemin en cours.

Considérer que tout ce qui est, est un acquis intangible à préserver absolument, sans aucun questionnement, ni remise en cause.

Il suffit de porter le regard du présent dans le rétroviseur de l'Histoire.

Une histoire qui pour nous fut souvent cruelle si ce n'est abominable.

Ce regard nous donne toutes les justifications.

Mais ce qui a été peut-il ne pas avoir été ?

- Il suffit de mettre en évidence nos « spécificités » auxquelles nous sommes si attachées, pour justifier nos myopies.
- Il suffit de dupliquer des « modes » de pensées continentales, mettre quelque « durable » sur les virgules ou sous les points, ou en fin de phrase pour nous intégrer à la « pensée unique » qui n'est que refus de penser.
- Il suffit de conquérir des mandats politiques, associatifs, ou autres, pour être des démocrates.
- Il nous suffit de laisser libre cours à la complexité des process pour être de bon gestionnaire de nos collectivités ou entreprises.
- Enfin, il nous suffit de mobiliser des aides sociales européennes, nationales ou locales, au bénéfice de ceux qui sont dans la souffrance pour être des humanistes.

Oui nous le faisons. Alors ? Pourquoi changer ?

Parce que nous l'avons entendu : tout ceci nous conduit à une société vieillissante, dont le lien se délite.

Un pays de vieux, d'assistés, apeurés, que la jeunesse déserte par ce qu'elle n'a pas d'espérance.

« Une société dont la jeunesse se désespère n'a pas de futur. »

Alors en définitive, nous n'avons d'autre alternative que de prendre la seule voie qui n'est pas une impasse : être des « bâtisseurs d'Avenir ».

2-2 Etre des bâtisseurs d'Avenir

Pour paraphraser Peguy « le XXIème siècle sera politique ou ne sera pas ».

Oui le temps qui s'offre à nous est le temps du « Politique ».

Parce que le « Politique » est consubstantiellement un « bâtisseur d'avenir ». C'est sa seule raison d'être, sa mission.

La gestion du présent n'est pas la mission du politique. C'est celle de l'administration publique ou privée.

Nous sommes tous des citoyens, nous vivons dans une démocratie. Nous devons tous être des « politiques » pour bâtir notre avenir collectif.

Nous sommes tous ici des responsables : Religieux, Politiques, économiques, associatifs...

Nous sommes des capitaines de navires. A nous de choisir le cap, de tracer la route et mener à bon port notre navire «Guadeloupe ».

Nous ne sommes pas parfaits. Mais ensemble, nous pouvons être forts, puissants.

Il n'y a pas de fatalité.

Demain sera ce que nous aurons décidés qu'il soit et ce que nous aurons entrepris collectivement.

Nous avons un point commun incontestable : nous aimons notre Archipel. Nous sommes attachés à notre population.

La Guadeloupe est belle. Respectons-la, faisons la plus belle, plus heureuse.

Faisons d'elle une terre d'avenir. Car elle le vaut bien.

Faisons la somme de nos différences, de nos parts de vérité pour construire ensemble, tous ensemble un beau projet laissant toute sa place à la dignité de l'Homme, à notre jeunesse car c'est elle la Guadeloupe de demain.

Comme le disait si justement Sir Winston Churchill: "Viser la lune, même si vous échouez, vous serez parmi les étoiles"

Alors réveillons-nous ! mettons-nous debout ! et Allons !!

Allons tous ensemble. Relevons ce défi !!

Nous le pouvons, nous le devons.

Merci